Document généré le 24 sept. 2024 21:05

Urban History Review
Revue d'histoire urbaine

La société montréalaise au 19e siècle : bilan des travaux

Paul-André Linteau

Numéro 3-73, february 1974

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1020600ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1020600ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Urban History Review / Revue d'histoire urbaine

ISSN

0703-0428 (imprimé)
1918-5138 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Linteau, P.-A. (1974). La société montréalaise au 19e siècle : bilan des travaux. *Urban History Review / Revue d'histoire urbaine*, (3-73), 17–19. https://doi.org/10.7202/1020600ar

All Rights Reserved © Urban History Review / Revue d'histoire urbaine, 1974

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LA SOCIETE MONTREALAISE AU 19e SIECLE:

BILAN DES TRAVAUX

Il y a deux ans était formé le Groupe de recherche sur la société montréalaise au 19e siècle (GRSM) dirigé par Jean-Paul Bernard, Michel Grenon et Paul-André Linteau, professeurs au département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal. Son objectif - bâtir une histoire sociale de Montréal à l'époque du passage du capitalisme commercial au capitalisme industriel - a déjà été exposé dans cette revue (no. 3, novembre 1972). Notre intention dans le présent texte est d'informer les chercheurs en faisant le point sur les travaux réalisés jusqu'ici.

Par plusieurs aspects le projet du GRSM s'apparente au célèbre *Hamilton Project*, la première des enquêtes du genre à être effectuée au Canada. Il faut d'ailleurs souligner l'appui que nous ont accordé, à nos débuts, Michael Katz et son équipe. Le choix des sources, le système de codification, certaines méthodes de travail, plusieurs des problèmes étudiés sont similaires dans les deux cas ce qui permettra probablement des comparaisons intéressantes. Il y a cependant des différences, tenant en partie à la nature de l'objet d'étude, qu'il convient de souligner. Il y a d'abord le fait que Montréal n'a pas les mêmes dimensions que Hamilton; son rôle métropolitain, son importance dans le commerce international et son industrialisation assez hâtive rendent plus longues et peut-être plus complexes les études. Une autre distinction tient à la relation étroite que nous entendons établir entre le cas montréalais et la société québecoise. La compréhension du développement économique du Québec, de sa structure sociale et des relations interethniques passe nécessairement, selon nous, par une étude approfondie de Montréal. Enfin une autre différence tiendra vraisemblablement aux perspective théoriques et méthodologiques, un sujet qu'il serait trop long d'aborder ici et sur lequel nous apporterons des précisions dans les textes qui seront publiés par le groupe.

Il existe sur Montréal au 19e siècle une documentation considérable. L'ampleur du projet exigeait que nous puissions dans un

premier temps la repérer puis que nous analysions sommairement les grandes séries. Au cours de l'été 1972 nous avons donc réalisé un instrument bibliographique préliminaire qui a été ensuite publié (P.A. Linteau et J. Thivierge, comp., *Montréal au 19e siècle. Bibliographie.*); il relève plus d'un millier de titres. Quelques grandes séries de sources imprimées ont été brièvement analysées: les rapports annuels de la ville de Montréal, ceux du *Montréal Board of Trade*, ceux de plusieurs sociétés de charité. Nous avons en outre relevé tout ce qui concernait Montréal dans les multiples récits de voyage publiés au 19e siècle.

Il s'agit là de travaux d'approche. L'histoire sociale de Montréal exige évidemment une analyse poussée de données nominatives (recensements, rôles d'évaluation, etc.) et de sources variées (correspondance, journaux, etc.). Le 19e siècle montréalais constituant un ensemble aux dimensions considérables, nous avons délimité deux sous-ensembles chronologiques sur lesquels porteront le gros des efforts au cours des prochaines années. Le premier couvre la période 1815-1838, le second s'étend de 1851 à 1871.

Les deux décennies qui suivent la fin des guerres napoléonniennes apportent des transformations majeures dans la vie montréalaise. Le rythme de la croissance démographique s'accélère, le flot migratoire transforme radicalement la composition ethnique de la ville qui devient alors majoritairement anglophone. Le rôle métropolitain de Montréal s'accentue. Le peuplement du Haut-Canada, la construction du canal Lachine, du chemin de fer Saint-Jean-Laprairie, des installations portuaires, la fondation de la Banque de Montréal, tout cela montre la montée de la bourgeoisie montréalaise dont l'emprise sur l'activité économique du Canada s'accroit. Montréal est aussi un des hauts lieux des luttes politiques et des débats idéologiques qui aboutissent à la confrontation de 1837-1838.

Pous l'étude de cette période nous avons utilisé un ensemble documentaire très riche: les archives accumulées par Jacques Viger qui fut à l'époque l'un des principaux fonctionnaires municipaux. Le recensement de Montréal qu'il a réalisé en 1825 s'avère beaucoup plus

riche d'informations que le recensement officiel. Nous l'avons donc dépouillé et mis sur cartes perforées; l'analyse des résultats est présentement en cours. Viger a laissé également de précieuses notes sur la propriété foncière; elles ont fait l'objet d'une étude qui paraîtra dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Au cours des prochains mois nous entendons poursuivre le dépouillement du fonds Viger, codifier le recensement de 1831 et faire l'analyse des principaux journaux.

La deuxième sous-période, celle qui va de 1851 à 1871, a été retenue parce qu'elle est témoin des débuts significatifs de l'industrialisation de Montréal. L'apparition de la manufacture entraîne la prolétarisation graduelle des travailleurs, un phénomène que nous tenterons de mieux cerner. C'est aussi l'époque de la remontée des effectifs francophones qui sont à nouveau majoritaires à la fin des années 1860.

Malheureusement le manuscrit du recensement de 1851 est à peu près inexistant pour Montréal. Nous avons dû nous tourner alors vers le rôle d'évaluation réalisé la même année par la municipalité. Nous avons entrepris en outre un inventaire systématique des industries de Montréal à cette époque et commencé le dépouillement des journaux.

Il est encore trop tôt pour dégager un portrait global de l'une ou l'autre de ces deux périodes. Les travaux entrepris jusqu'ici permettront, dans un premier temps, la rédaction d'une série de textes spécialisés éclairant tel ou tel aspect de l'histoire sociale de Montréal. Quelques-uns de ces textes ont été présentés dans le *Rapport 1972-1973* préparé par le groupe. L'ampleur du projet et la nature de l'objet d'étude ne permettent guère d'entrevoir la rédaction de synthèses globales avant quelque temps.

Les publications du GRSM peuvent être consultées dans les grandes bibliothèques de Montréal. Les membres du groupe seront heureux d'établir des relations avec les autres chercheurs travaillant sur l'histoire de Montréal. Les intéressés n'ont qu'à communiquer avec le soussigné, au Département d'histoire, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Montréal.

Paul-André Linteau